

ON RECREATION by pascalle mussard

INTERVIEW PAR
STÉPHANIE BUI

www.lesailles.hermes.com

DESIGNER'S DAYS 2015 :

www.ddays.net/expo-
sants/2015-petit-h



photo Carole Bellaïche

PETIT H EST LE JOYAU CRÉATIF QUI COMPLÈTE HERMÈS. DES CHUTES DE MATIÈRES NOBLES NAISSENT DES OBJETS UNIQUES. DEPUIS TOUJOURS, LA MAISON RELÈVE LE MÊME DÉFI: PARER À LA RARETÉ DES SAVOIR-FAIRE ET DES BELLES MATIÈRES. RENCONTRE AVEC PASCALE MUSSARD, ISSUE DE LA SIXIÈME GÉNÉRATION DE LA FAMILLE DU SELLIER, DIRECTRICE ARTISTIQUE À L'ORIGINE DU LABORATOIRE DE CRÉATION CONJUGUANT « BON SENS » ET « FOLIE DOUCE » POUR QUE PERDURE, AUJOURD'HUI ET DEMAIN, LE RÊVE SIGNÉ HERMÈS.

Parlez-nous de l'esprit des collections de Petit h. Vous aimez citer le terme «récréation»...

Je dis constamment que la maison Hermès comprend plusieurs métiers qui sont comme des frères et sœurs, mais « séparés ». Je veux qu'ils se rencontrent, fassent des fêtes ensemble, qu'ils se mélangent et s'entraident. C'est une famille de quinze enfants, quinze corps de métier, et c'est extraordinaire. Après plus de trente-cinq ans passés dans la maison, mon rêve était de réunir tous ces métiers en un seul et même lieu. J'ai toujours pensé que l'union faisait la force, et qu'il était possible de se stimuler les uns les autres. Évidemment, cela me réjouit de voir que mon intuition était juste avec ces alchimistes extraordinaires qui transcendent la matière à partir de ce dialogue. Cela reflète la vision de l'artisanat façonné au fil du temps par Hermès: un artisanat de recherche doté d'un pied dans la tradition et, surtout, d'un bras vers l'avenir. Un artisanat qui ne se repose jamais, qui ne cesse de se questionner. Souvent, j'ai l'impression que l'on pense que l'artisan réalise très bien avec ses mains, mais qu'il n'est pas visionnaire, or il l'est.

Petit h crée la surprise avec son allure irrévérencieuse... Même si les créations sont initiées par la collaboration entre artisans et designers, il fallait oser créer, au sein d'une maison perçue comme classique, des objets comme un dromadaire aux chaussettes roses.

J'aime l'effet de surprise. Jusqu'à présent, il a toujours été positif pour Petit h d'être un peu irrévérencieux. Lorsque j'ai pris la décision de créer ce nouveau métier, l'idée était aussi de retranscrire l'esprit ludique et fantaisiste dans la création bien présent dans la maison. Cette créativité disparaissait énormément dans les vitrines et dans notre façon de communiquer par notre site Internet ludique et innovant. J'ai toujours été attristée qu'on pense qu'Hermès était une maison sérieuse et classique alors qu'on a tellement changé et bousculé son image.

Qu'est-ce qui a motivé la création de Petit h ?

J'avais envie de retrouver quelque chose d'immensément simple, qui relève du bon sens. Que ce soit un laboratoire qui donne envie de transmettre un métier, des gestes, la volonté de travailler de ses mains, et montrer qu'il est permis de rêver. Toujours innover est le plus important pour moi. Que sera demain si l'on n'a plus de cuir ?

Cette question de la gestion des ressources de fabrication est clé...

Oui, et on le sait déjà: les bêtes sont alimentées autrement et cela impacte la qualité du cuir. On a la plus belle des matières, et c'est impossible de penser l'avenir sans réfléchir à ce sujet. Chez Hermès, c'est le manque de cette matière qui a créé la diversification de tous nos métiers tout au long de notre histoire. Nous avons toujours su innover en gérant les contraintes extérieures et avec les moyens dont nous disposions à un moment donné. La réflexion de Petit h, c'était donc de s'interroger sur le futur, à savoir comment imaginer créer avec des restrictions de matières. Aujourd'hui se greffent d'autres problèmes comme l'utilisation et la qualité de l'eau. Nos métiers de la tannerie et du travail de la soie sont très consommateurs d'eau. Si demain nous n'utilisons plus d'eau, comment ferons-nous ? Il n'y a pas de matières indignes. Il est curieux d'observer des matières qui ont toujours existé comme le papyrus, la canne de Provence que j'ai utilisée, ou le terrazzo sur lequel je travaille en ce moment. Petit h est donc à la fois un travail sur la matière, une réflexion sur la relation entre un créateur et un designer ainsi qu'un apport de techniques et de mélanges de matières jamais utilisés par la maison.

Parlez-nous du «Terrazzo – petit h» sur lequel vous travaillez en ce moment...

D'après le terrazzo, ce matériau historique qui agrège des fragments, des chutes et débris de marbre, de gemmes, de nacre, les architectes d'intérieurs-designers Nicolas Daul et Julien Demanche ont créé un nouveau type de terrazzo à partir de nos matières. Avec les terrazzi du Veneto en Italie, les designers ont recueilli toutes nos chutes de matières métalliques, de cristal, de boutons, de cuir et même de corde. Ce nouveau matériau a été transformé en plaques colorées: rouge Hermès, naturel et vert. Ce travail de recherche sur le terrazzo a été présenté lors de la dernière édition des Designer's Days à Paris: le moment idéal pour parler de Petit h à partir de ces expériences avec des matières qui ont toujours existé, et de partager notre vision. À la fin de l'année, des objets conçus à partir de ces plaques seront présentés.

La démarche de Petit h répond aussi à l'intérêt grandissant pour le «développement durable», terme que vous ne mentionnez pas, il me semble...

Ce terme est galvaudé, comme les mots en «ing». Pour moi, c'est du bon sens. Je ne suis pas sûre d'être politiquement correcte au sujet du «développement durable». Je ne suis pas une écologiste pure et dure et, en même temps, je pense que je le suis d'éducation. J'ai



1.



2.

1. VOILIER EN BOIS, CUIR ET SOIE
Création Godefroy de Virieu pour Petit h
photo: Philippe Garcia

2. RÉFLECTEURS EN CRISTAL ET CUIR
Création Florence Bourel pour Petit h
photo: Philippe Garcia



3.



4.

été élevée ainsi. Être simple, c'est une valeur. Hermès, je trouve, a grandi avec des raisonnements extrêmement simples, et pas du tout avec des études de marché. Je me réfère aux générations précédentes qui avaient une admiration sincère pour les métiers de la main, les matières et leurs clients. Ils ont rêvé leurs objets, pas pour eux, mais pour les autres. D'ailleurs, ils ne gardaient rien. Tout était fabriqué et vendu. La collection du Conservatoire des créations Hermès a été créée bien plus tard.

Dans quelle mesure le travail avec de jeunes artisans est-il important pour Petit h ?

Au côté des artisans très expérimentés de la maison désireux de se lancer dans ce défi de la création, je voulais aussi qu'il y ait des jeunes qui sortent des écoles et qui pourraient être formés. Cette histoire de parrainage dont on parle beaucoup dans les ateliers, je voulais qu'on la vive aussi avec Petit h. Les questions posées par les jeunes artisans incitent à explorer le monde des possibles. De ces dialogues naissent des techniques nouvelles. Je trouve que les jeunes apportent beaucoup, notamment quand ils ont été formés à la fois à l'artisanat et au design, tout comme certains designers ayant ce double regard comme Gilles Jonemann. C'est immensément important pour une maison comme la nôtre de se mettre en risque. C'est un risque calculé puisque j'ai l'assurance de la qualité de réalisation des objets confiés aux mains de nos artisans. Au début de l'aventure, je me suis dit qu'il fallait commencer fort afin de se renouveler. Chacun des objets est né d'un processus technique nouveau qui a irrigué l'innovation dans la maison.

L'objectif de Petit h est aussi d'inspirer les artisans des autres ateliers de la maison.

Oui, l'esprit d'innovation de Petit h est contagieux, c'est amusant à observer. Les jeunes restent à Petit h, puis rejoignent les ateliers où ils distillent une énergie nouvelle. À présent, beaucoup de personnes m'appellent quand ce n'est pas moi qui initie des projets. Par exemple, lors d'une vente, quand je revois un objet ou une matière qu'on travaillait et qui, pour des raisons de mode, a été abandonnée, je la fais revivre. J'agis un peu comme un poil à gratter. C'était intuitif au début, à l'image de mon logo : un rond sans la calèche, parce que Petit h est issu d'Hermès et doit rendre à Hermès. C'est l'enfant légitime d'Hermès. Il invente une nouvelle matière, en mélange deux, apporte de nouveaux créateurs et un nouvel œil. Certains créateurs de Petit h travaillent désormais avec la maison. Cette émulation est importante pour une maison comme la nôtre. Elle donne des impulsions.

Dans le processus d'innovation, vous êtes constamment en recherche de savoir-faire.

Oui, les savoir-faire m'ont toujours intéressée. Plus précisément, ce qui m'intéresse finalement dans l'artisanat, ce sont les réflexions sur la recherche et sur la transmission des gestes. Il n'y a pas plus fragile qu'un geste qui n'est pas perpétué. En moins d'une génération, on peut perdre un savoir. Le geste qu'on faisait pour réaliser la malle d'autrefois pourrait peut-être servir à la réalisation d'un meuble contemporain... Tant qu'on ne décide pas soit de continuer à exécuter ce geste, soit de réaliser un objet utilisant cette technique, le savoir-faire se perd. L'ensemble de ces préoccupations fait de Petit h un laboratoire de transmission et d'innovation. Pour moi, le luxe suprême, c'est cet atelier. C'est la possibilité d'avoir les plus belles matières du monde avec les artisans les plus expérimentés, des alchimistes.

Comment vous êtes-vous décidée à réaliser ce projet en 2010 ?

J'ai toujours voulu le faire. Mais il m'a fallu du temps avant d'exprimer mon projet. Le déclic m'est venu à un moment où je me suis dit qu'il fallait transmettre. Lors d'un séminaire, nous avons commencé à imaginer le futur de la maison dans un monde qui serait dépourvu de nos matières... Ce jour-là, enfin, j'ai pris ma décision. L'année suivante, dans le secret, avec Gilles Jonemann, nous réalisons cent objets destinés à être présentés, de façon très formelle, à la famille. Le projet a alors été validé. Ça a été le début de l'aventure Petit h.

Comment imaginez-vous l'avenir des collections Petit h, dont la vision de la création a d'ailleurs été saluée par le Centre du Luxe et de la Création qui vous décernait le Prix du Talent d'or 2014 ?

Je l'imagine perdurer dans le temps, et pour longtemps ! Après le bilan de plus de trente-cinq ans passés chez Hermès, je me suis posée la question de la transmission. Qu'est-ce que je peux faire ? Écrire mes mémoires ? Il arrive un temps où il devient important de passer la main. J'ai eu la chance de connaître la quatrième, cinquième et sixième génération de notre famille. L'histoire d'Hermès a beaucoup évolué et connu de grands changements, mais le fil conducteur est toujours resté le même : la façon de regarder, la façon de s'étonner nous-mêmes. Petit h s'inscrit dans cette vision de la création que la maison a toujours cultivée.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans l'aventure Petit h ?

Beaucoup de choses. La rencontre avec de nouveaux créateurs, leurs regards dans l'atelier et, lors de la dernière édition du Saut Hermès, avec une cliente, une anecdote : de loin, j'y ai aperçu une dame qui portait un panier que nous avons eu quelques difficultés à réaliser. Elle le portait très joliment. Ce qui me plaît, c'est qu'une création ne soit pas juste une chose posée sur une étagère. Ce qui me plaît, c'est que Petit h soit adopté comme il est !



5.



6.



7.

3. BILBOQUETS EN CANNE DE PROVENCE
Création Antoine Boudin pour Petit h
photo: Pauline Faugère

4. BANC-PIROGUE EN CUIR
Création Christian Astuguevieille pour Petit h
photo: Philippe Garcia

5. TERRAZZO
Création Nicolas Daul et Julien Demanche pour Petit h
photo: Hermès@studio rouchon

6. LAPIN ORIGAMI EN CUIR
Création Charles Kaison pour Petit h
photo: Philippe Garcia

7. COLLIERS D'AIR EN SOIE
Création Godefroy de Virieu pour Petit h
photo: Philippe Garcia